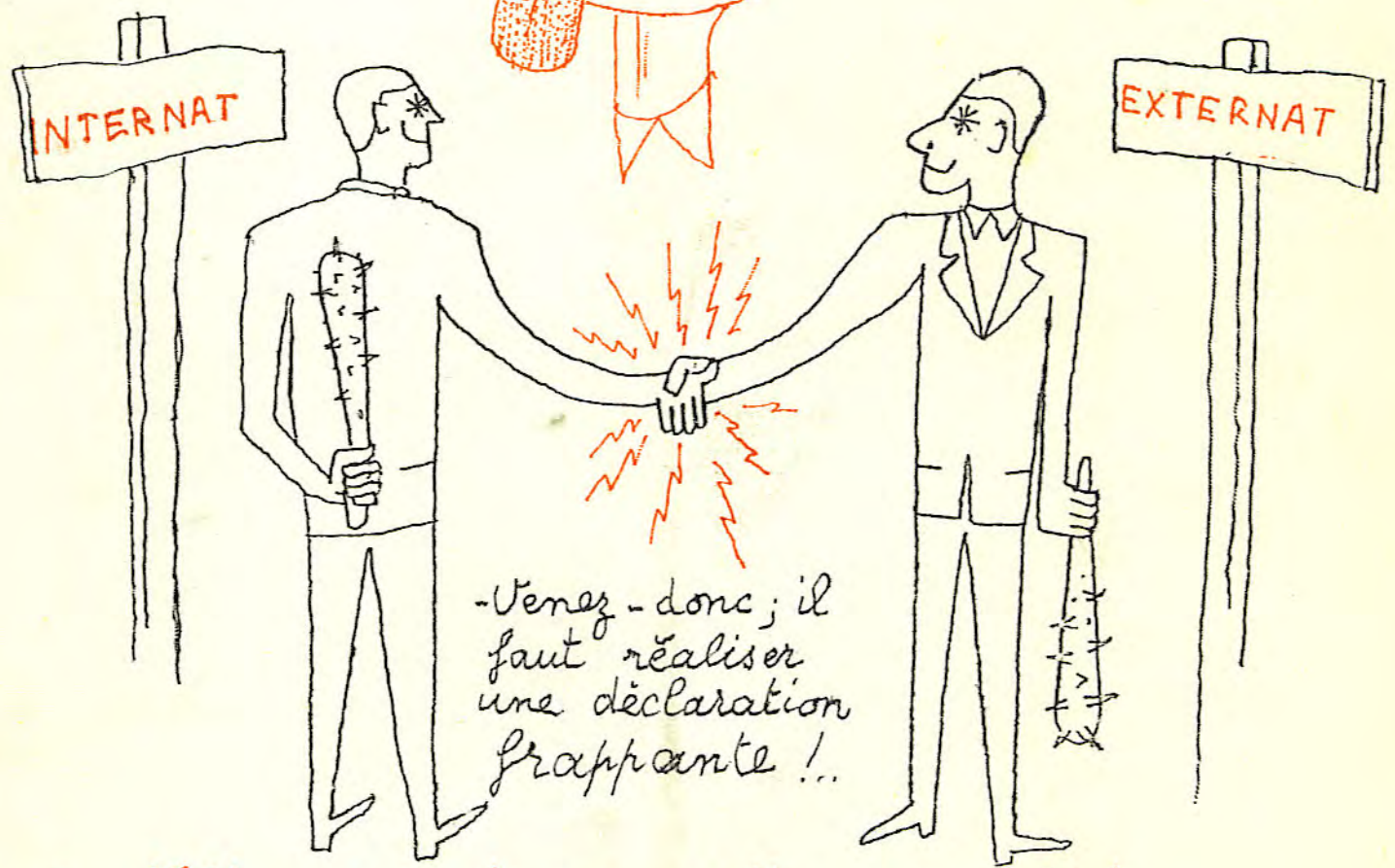


L'INTERDÉPENDANT



Bulletin épisodique anti-séparatiste
Organe principal du F.C.R.E.D.I.A.
(FRONT CEVENOL de RÉUNION des EXTERNES
DELAISSÉS et des INTERNES ABANDONNÉS.)

É
D
i
T
O
R
i
A
L

Nous sommes pleins de confusion envers notre excellent confrère L'INDÉPENDANT, que nous prions de trouver ici l'expression de nos plus humbles excuses.

Expliquons-nous. Dès leur arrivée au Chambon, les Anciens nous ont supplié de faire un journal de Mardi-Gras. Bien joli... mais encore fallait-il une étincelle pour mettre le feu aux poudres. Providentiellement, L'INDÉPENDANT est paru.

Merci, chers externes, de vous être dévoués. Vous n'êtes pas des lumières, chacun l'a vite reconnu, mais à vous tous, vous avez été, sans le vouloir, l'étincelle.



L'Hamkérîte

(appelée vulgairement Julimie)

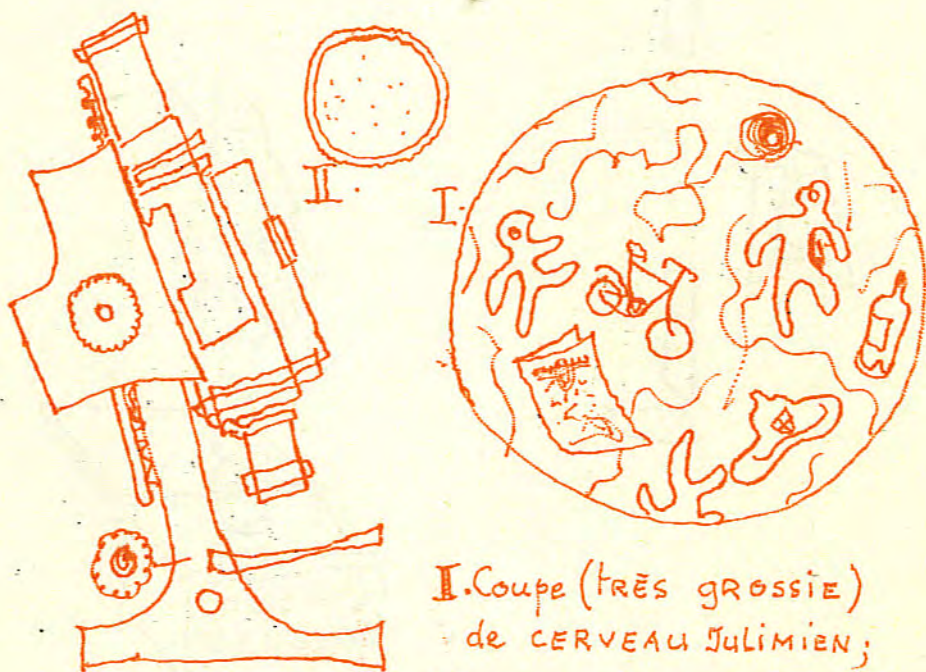
L'Hamkérîte est une maladie épisodique. Elle est difficile à prévoir et à déterminer parce que:

- a) présentant des aspects variés à l'examen de laboratoire;
- b) changeant de terrain et décomposant les cellules grisonnantes.

Nous allons l'étudier en la prenant sous ses aspects les plus connus:

Milieu: l'Hamkérîte s'installe volontiers dans un corps mou et dépourvu de vigueur intellectuelle, mais sentant bon la lavande et autres parfums.

Examen de laboratoire: pas toujours clair, parce que les bacilles présentent un processus de transformation assez curieux. Ces bacilles sont multiples, et quoique changeant de forme et de couleur, nous pouvons reconnaître le bacille "Vipiannus doré" (colorant par réaction chimique le cuir chevelu), les bacilles "minus", "blanchinus", "miquelius" et "sibonius", appartenant à la famille des cocos à réaction négative.



I. Coupe (très grossie)
de CERVEAU JULIMIEN;

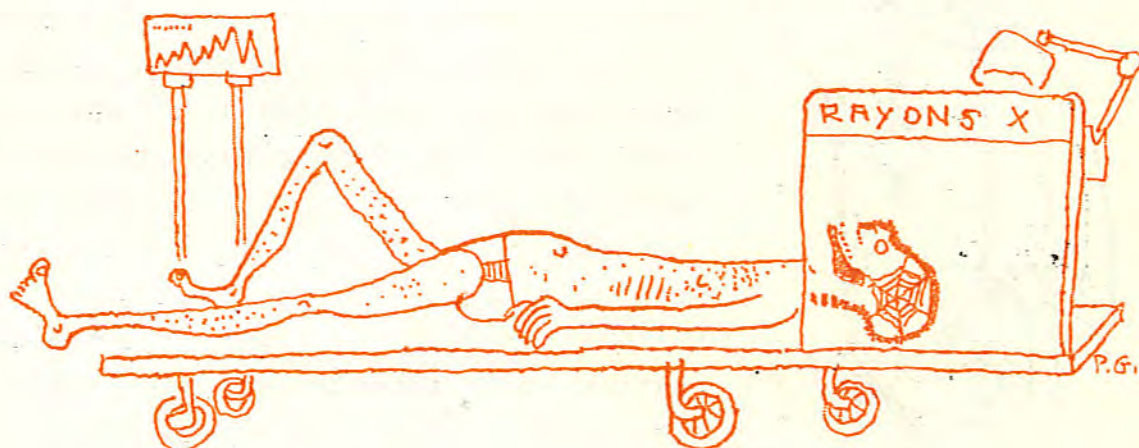
II. CERVEAU NORMAL (VIDE).

Développement de la maladie: les sécrétions endocrétines par des glandes (dont la plus importante est la Gibonale) se multiplient, appauvrissent le sang et affaiblissent l'esprit. Le malade présente alors des troubles de la vue, de la parole et de l'ouïe.

Vue: elle est très courte et se raccourcit de plus en plus. Ce qui est typiquement hamkérien, c'est que plus la vision du malade diminue, plus il croit y voir clair.

Parole: l'hamkérien bafouille, il cherche ses mots et ne les trouve pas.

Ouïe: il est sourd comme un pot (réaction Jules +++).



Etat aigu: la multiplication des gènets dans le sang paralyse le malade. Il faut pratiquer une Ponson lombaire. Malgré cela, l'hamkérien se sent pris de folie journalistique. Cette folie s'explique à l'examen de laboratoire qui montre une dose massive de CFV négatif, et parfois de l'indépendance cabalistique.

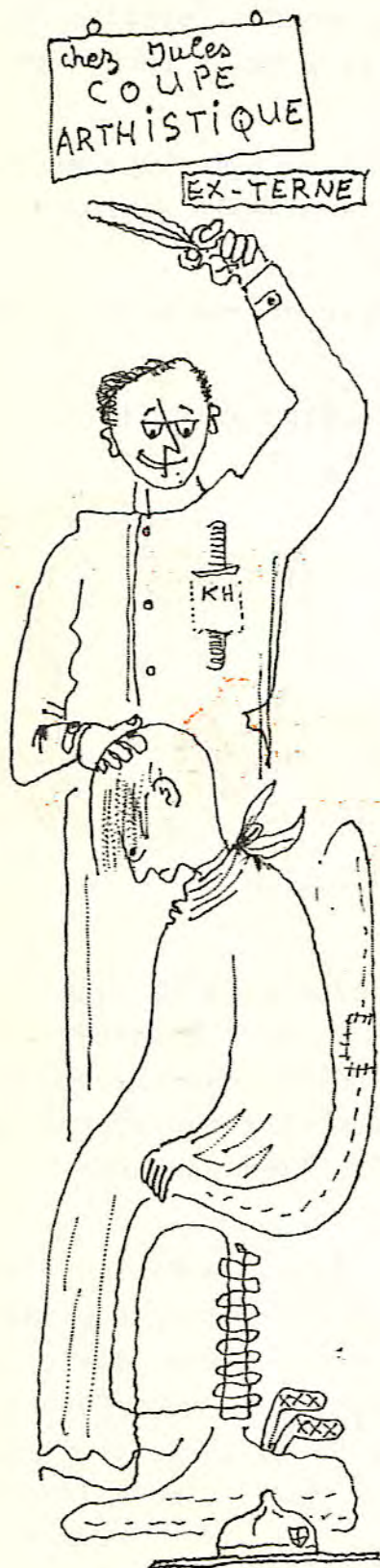
Traitement: envoyer le malade à la pêche. Le Vipianus doré aime plutôt les fraises; mais la pêche, ça lui fait les pieds et lui débloque le cerveau. Les cellules grisonnantes deviennent de plus en plus grises, les cheveux aussi. L'intellect fonctionne au ralenti, mais enfin, il fonctionne. C'est là un traitement de choc, et l'hamkérien y résiste. Mais on peut et on doit toujours essayer.

L'ART AU COLLEGE NE TIENT-IL QU'À UN Cheveu ?.....

Tout journal qui se respecte doit traiter de questions artistiques. Voici donc une rubrique dans laquelle nous vous entretenons d'art, et plus particulièrement de l'Art capillaire. Nous nous faisons des cheveux en constatant la pénible négligence avec laquelle internes et externes (pas tous, heureusement!) s'occupent de leur toison. Quoi de plus beau qu'un cheveu? La chevelure appelle l'Art; souple, vibrant, coloré, rien n'y manque; la pellicule, pourtant si dépréciée, n'est-elle pas à la base même du 7^e art, la photo et le film? Nous vous faisons grâce de l'historique, beurre rance, huile de foie de morue, lavande, brillantines, et autres.

A peine évoquerons-nous la décoloration et la teinture qui permettent les effets chatoyants et variés que nous a récemment présentés notre confrère Jules, dont le chef, trop tôt déboisé, offre aux mouches et bourdons un propice terrain d'atterrissage (emploi de la technique "appontage sur porte-avion en marche"). Comme dirait Jules: "Mais où sont les cheveux d'antan?..."

Cher Jules, ne montez pas sur vos grands cheveux pour autant. Vos apprentis-coiffeurs sont bien placés pour parler Art et Chevelure; rien n'y manquera, permanentes, coupes au rasoir (ô combien rasoirs!). Mais imitez Vul Brinner et coupez le POIL GÉANT qu'ils ont dans la main. Ils s'auroleront de gloire...



PLEURE, Ô EXTERNE BIEN-AIMÉ... LARME

Que de mots, que de mots! Prudents, précis, mais timidement avancés! Ah! qu'ils sont humbles, ces pauvres externes, méprisés, écartés, sans lien, sans rien.

Faut-il qu'ils aient besoin d'une affection douce et maternelle pour quitter cet air triste des enfants délaissés, pour se débarrasser de l'expression mélancolique attachée à leur visage romanesque aux cheveux blondissants.

Ils crient avec désespoir leur abandon, ils gémissent, ils supplient avec tant de force que malgré nos coeurs désabusés, les larmes nous viennent aux yeux!

Alors, d'un pas las, nous nous acheminons pour pleurer et nous repentir vers cette tombe sur laquelle on peut encore lire:

Ci-gît la coexistence fraternelle
internes-externes

octobre 1938



L'Oignon

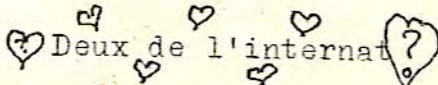

BRÈVES RENCONTRES

J'ai rencontré un externe à l'externat. "Salut, externe - que je lui dis - Alors, il paraît qu'on va se rapprocher?" Il m'a regardé d'un drôle d'air: "Ça va pas, non? - qu'il me dit - Tu te trompes d'externe. Moi, je vais du côté de Candiana..."

J'avoue que j'ai rien compris. On a une drôle de mentalité interne, nous de l'internat. Mais j'ai rencontré un copain externe qui m'a raconté.

Alors j'ai couru vers la Pierrette qui montait en colle d'électricité, et je lui ai dit: "Salut, externe, alors, il paraît qu'on va se rapprocher?" Elle a pas eu le temps de me regarder, mais elle m'a collé une tarte tout en disant: "Ça va pas, non? Tu te trompes d'externe!"

J'avoue que j'ai rien compris... Nous devons avoir une drôle de mentalité, nous de l'internat.

 Deux de l'internat ? 

DÉGUISONS - NOUS ...



... en prof de philo...



en esclavagiste...



en rat-de-cave...



en prof d'éducation dite physique...



LAUSANNE

... ou en directeur d'internat.

Oh! Quelle horreur,

Je sens en dedans de moi un changement grotesque
Je sens dans mon émoi que le goût du travail
Me revient, me captive et m'assaille,
Que la peine me travaille de ce regain livresque.

Oh! Quelle horreur,

Je regarde passer la pure jeune fille
Et je veux l'admirer d'un tendre sentiment.
De mon oeil égrillard la malice ne cille,
Je change. Où sont donc les fraises d'antan ?

Oh! Quelle horreur,

Je sens que je deviens Cévenol en diable
Que les liens de jadis ont relâché leur poids.
Je trouve cet état par trop désagréable
Et veux m'en retourner et retrouver ma voix.

Oh! Quelle horreur,

Oui, quelle horreur! Je me dévipianise
A l'ombre du zéro sans y trouver Dada.
Je vais soigner la mèche que je revitalise ... beaucoup.....
Et devenir alors le vrai et seul Vipiana.

Bernardin

... à la folie



Le SPORT en gestation à l'INTERNAT.

La pêche s'avérant improductive, les indépendants envisagent les sports qui, bien que moins purs, n'en constituent pas moins un éventuel dérivatif à leur incurable ennui.

Le sport au Collège? Comment se mettre au courant? Un seul moyen, le C.F.D. Alors? Volley, basket, termes inconnus de tout français respectant son héritage culturel; aussi ces "indépendants" amateurs envisagent avec précision des "sports de toutes sortes et de tous les goûts" (1).

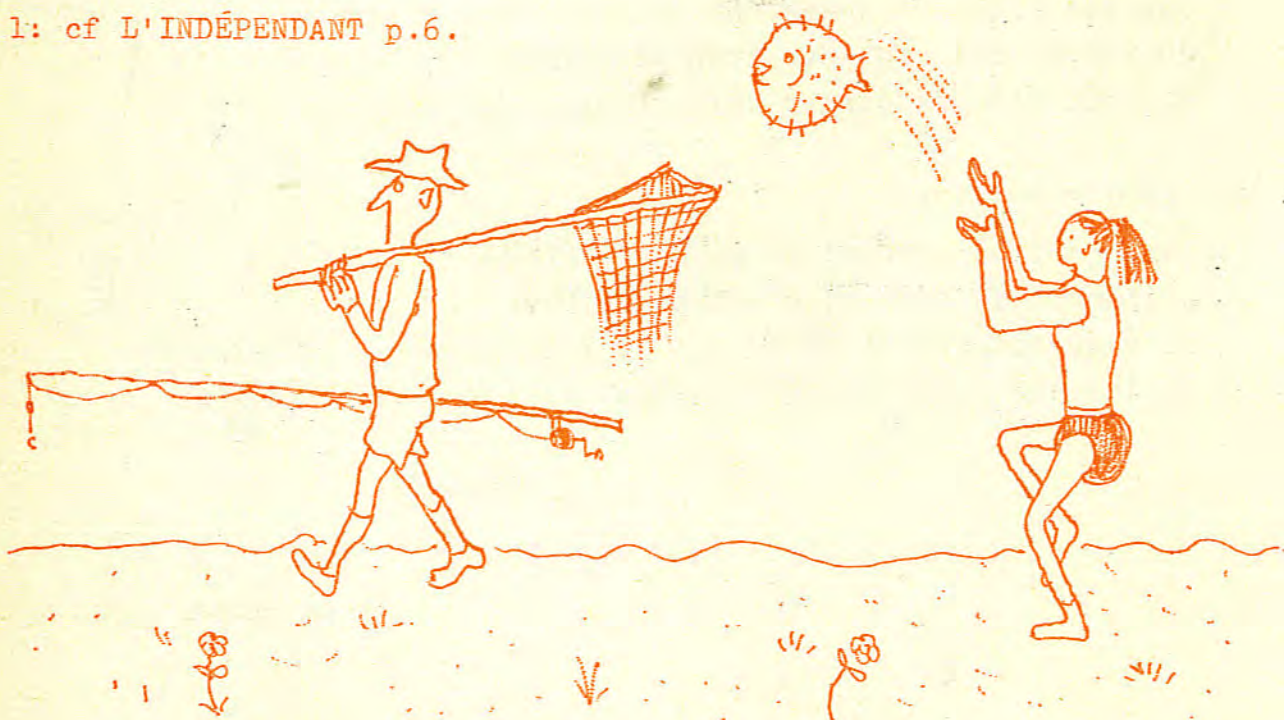
Qui les pratique? Des filles surtout (cf le refus de l'équipe de basket masculine - si forte aux dires de M. Plazas - de rencontrer les Anciens). Comment, une seule fille qui fasse du ski? Inadmissible.

Avec le club de rugby et la piscine couverte, projets irréalisables pour le moment, donc intéressants, "nous espérons... garçons et filles... former un petit groupe vivant et sympathique!" (1).

VIVE LE SPORT !!! VIVE LA JEUNESSE !!!

VIVE L'EFFORT DÉSINTÉRESSÉ !!!

1: cf L'INDÉPENDANT p.6.



° DE NOVI IMPRESSIONIBVS °

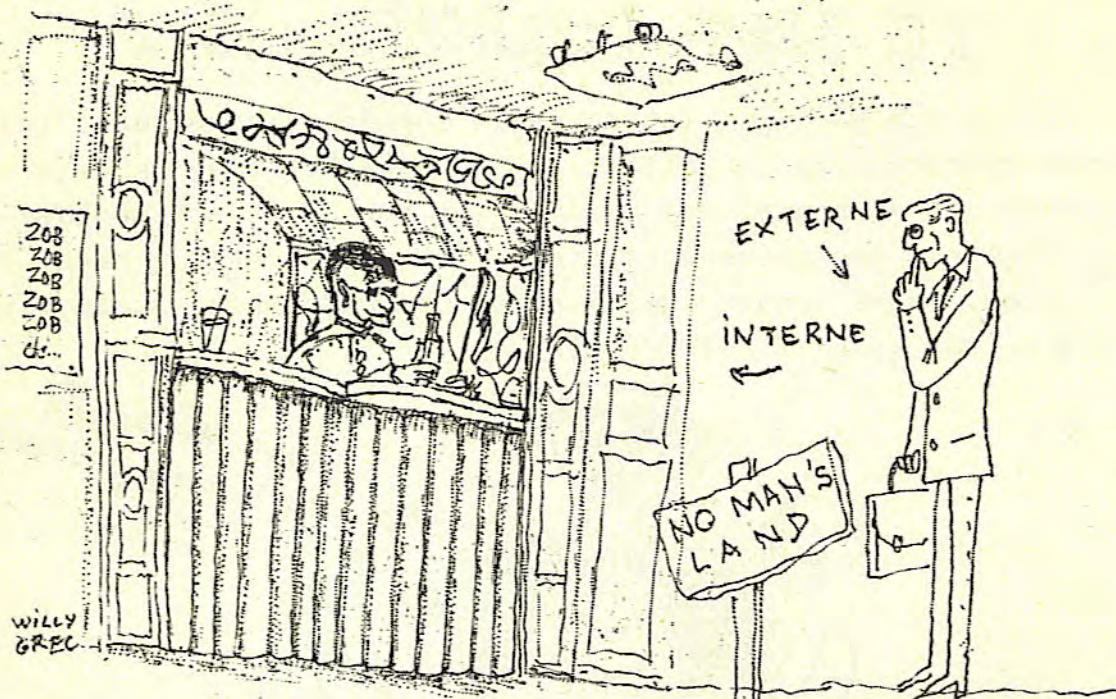
C'est pas neuf que les nouveaux ont des trances dans leur premier contact avec le Collège; c'est dans la note, mais qu'ils s'abstiennent de pondre des stances qui ont un relent de bovarisme tiré par les cheveux. Ils semblent vivre dans un passé d'illusion, forgé après coup, dans le présent. Malheureux, vous battez le fer quand il est froid!



D'aucuns pensent que cela relève de lésions cervicales... Quelques exemples à la clé (c'est toujours dans la note): un nouveau interviewé récemment disait (mais disait...!): "Moi... j'avais pas la trouille devant le mot 'mixte'...". Là-dessus, mi-figue mi-raisin, il prend le micro à deux mains et nous sort cette perle (on n'a pas pu l'arrêter à temps... sinon on l'aurait laissé faire, réflexion faite...): "Ben voilà, ici c'est un drôle de truc, les sentiments. Y en a tellement qu'on sait plus lequel choisir!" Déduisez vous-mêmes... Le nouveau à l'esprit assiégé crut bon de faire un jeu de mots en nous avouant sa passion pour l'escrime: "C'est là sixte faible qui me prend du temps pour travailler".

Il est venu, il n'avait pas peur du mot, il n'a plus du tout peur du mot.





La chèvre de M^{re} JULIEN

O vous externes! Brebis égarées du Collège, vous avez besoin d'un refuge, d'une bergerie, d'un bon berger, qui ne tient qu'à agrandir son troupeau. Vous qui avez été sevrés trop tôt, venez récupérer en tendant vos lèvres aux mamelles d'une bonne cafetière. Mais il n'est pas question d'y introduire le loup qui défonce les portes et passe à travers les barreaux. Faites un pas vers le Coko's, il en fera mille vers vous, chargé de réconfortants, de remèdes efficaces contre le virus de l'hamkérîte. Ce n'est pas par de vaines discussions plus ou moins philosophiques que vous enrayerez l'épidémie, mais en attaquant à son "point de départ initial", comme dirait si judicieusement notre vénéré prof de philo. A première vue, il semblerait que ce point fût l'ennui, mais je ne le pense pas, car vous devez être très occupés par vos études, votre salon de coiffure, et la préparation d'un prospectus du parti indépendant d'Outre-Lignon.

L'étincelle a provoqué une réaction exothermique.
Attention à la septicémie!

Le Bon Berger

LA FRAÏSENOLE

Salut, internes bien-aimées;
Plaisir divins que vos beaux yeux,
Mirant nos faces enluminées,
Nous envoient des clins d'oeil licencieux.
Montrez-nous vos têtes chenues,
O externes que nous ignorions;
Et ainsi, quand vous serez connues,
Dans les bois, aux fraises nous irons.



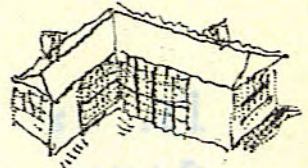
Refrain

Eprit qui nous fait vivre,
Regroupe nos enfants,
Regroupe nos enfants
Pour qu'ils sachent nous suivre.

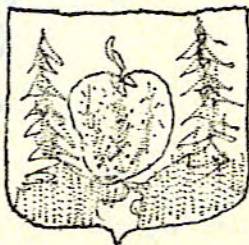


II

Redites-leur, grottes profondes,
L'écho de nos mots d'autrefois;
Et toi, Lignon qui dans tes ondes,
Emportait le bruit de nos voix.
Les uns, traqués de cime en cime
En vrais futés surent flirter.
Les autres - ceux-là furent sublimes -
Furent pris, et puis renvoyés...



Refrain



PERRENOUD MARDI GRAS 1957

encore un
mercredi à 54 !!
Philippe.

P.S. à Infirmerie Guéroult.
P.S. N°2 à Bond-Koja GReC
P.S. N°3 à Bond-Koja GReC

P.Éta. central
PS n°4 à Bond-Koja J.M. Villas

A. Georges, espère pour les ces
efforts, et qui n'espère plus de voir

Peter

L'aide surveillant n°13 DD10201